

# Féminismes matérialistes et analyses critiques

Séminaire public  
2015-2016  
Site CNRS Pouchet,  
59 rue Pouchet, Paris 17<sup>ème</sup>



Centré sur les féminismes matérialistes, leurs développements et formes de renouvellement, ce séminaire voudrait contribuer à mettre au jour quelques-unes des avancées et tensions qui traversent actuellement la réflexion sur le genre et participent du questionnement sur l'émancipation.

Avec la diffusion de la posture postmoderne, le déclin tendanciel du référent de classe, le déploiement des théories politiques de la sexualité et du questionnement sur les subjectivités, le succès du paradigme de l'intersectionnalité, du point de vue postcolonial et de la critique *queer* du sujet – autant de tendances auxquelles les *gender studies* ont tout particulièrement servi de relais –, les oppositions entre féminisme marxiste, matérialiste, différentialiste et culturaliste se sont recomposées. C'est cette recombinaison qu'il s'agira d'interroger.

Par ailleurs, en tant que travail collectif de théorisation qui, depuis les années 70, emprunte au cadrage marxien l'horizon possible d'une société sans classes pour penser les catégories de sexe et leur disparition, l'analyse féministe matérialiste est sous-mobilisée, y compris au sein des mouvements de pensée « progressistes ». L'on peut faire en effet ce constat paradoxal d'une marginalisation persistante du féminisme matérialiste alors même que nous assistons à une remontée en puissance des théories critiques qui se réclament, pourtant, du matérialisme. Ce qui ouvre sur la question des conditions de production, de circulation et de réception des théories critiques comme sur celle des modalités selon lesquelles les débats et lignes de fractures se déplacent et se réorganisent depuis les années 70.

Enfin, il nous semble donc que le débat sur les contours et enjeux du « féminisme matérialiste » ou des « féminismes » qui se revendiquent d'un matérialisme (historique, culturel, marxiste, postmoderne ou *queer*) est aujourd'hui recouvert et que différentes conceptions du matérialisme sont en passe de se redessiner.

C'est dans ce contexte que nous proposons de centrer ce séminaire sur les féminismes matérialistes, leurs formes de renouvellement ou de recombinaison et leurs contributions à l'analyse critique.

**Coordination :** Helena Hirata (CRESPPA-GTM), Danièle Kergoat (CRESPPA-GTM),  
Michelle Paiva (CRESPPA-GTM, Université Paris 8, associée GISCO93)



## Programme

1<sup>ère</sup> séance, mardi 17 novembre, 10h–13h, salle de conférences : « **Néomatérialisme. Un nouveau courant de théorie féministe ?** », **Cornelia Möser** (Philosophe, Chargée de recherche CNRS, CRESPPA-GTM).

Discutante : *Claire Grino* (Doctorante en philosophie Université Paris 1 et Université Laval, Québec).

2<sup>ème</sup> séance, mardi 15 décembre, 10h–13h, salle 159 : « **Enjeux politiques du travail : les apports du féminisme matérialiste** », **Alexis Cukier** (Post-doctorant en philosophie, Centre Marc Bloch (Berlin), rattaché au laboratoire Sopiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense).

Discutante : *Helena Hirata* (Sociologue, Directrice de recherche émérite CNRS, CRESPPA-GTM).

3<sup>ème</sup> séance, mardi 26 janvier, 14h–17h, salle de conférences : « **La politique du care et la question des travailleuses domestiques migrantes au Japon : féminismes face au défi néolibéral** », **Ruri Ito** (Sociologue, Université Hitotsubashi, chercheuse invitée CRESPPA-GTM).

Discutante : *Mirjana Morokvasic* (Sociologue, Directrice de recherche émérite CNRS, Institut des sciences sociales du politique - ISP, Université Paris Ouest Nanterre La Défense).

4<sup>ème</sup> séance, mardi 8 mars, 14–17h, salle 159 : « **Toutes les femmes travaillent. Tous les hommes ne travaillent pas : retour sur une analyse matérialiste du travail domestique** », **Rose-Myrliè Joseph** (ATER, Université Paris 7)

Discutante: *Danièle Kergoat* (Sociologue, Directrice de recherche honoraire CNRS, CRESPPA-GTM).

5<sup>ème</sup> séance, mardi 5 avril, 14–17h, salle 159 : « **Des ‘vies minuscules’ aux ‘artistes ordinaires’ : une sociologie historique, féministe et matérialiste des beaux-arts est-elle possible ?** », **Séverine Sofio** (Sociologue, Chargée de recherche CNRS, CRESPPA-CSU).

Discutante : *Magali Della Sudda* (chargée de recherche CNRS, Centre Emile Durkheim, Sciences Po Bordeaux).

6<sup>ème</sup> séance, mardi 17 mai, 14–17h, salle de conférences : « **Repenser l’oppression des femmes et le capitalisme : théorie unitaire et reproduction sociale** », **Cinzia Arruzza** (Philosophe, Assistant Professor of Philosophy, New School for Social Research, New York City).

Discutante: *Leïla Ouitis* (philosophe, enseignante, GLFM - Groupe de lecture féministe matérialiste).

7<sup>ème</sup> séance, mardi 14 juin, 14–17h, salle de conférences : « **Théories du care et féminisme matérialiste : compatibilités, incompatibilités?** », **Helena Hirata** (Sociologue, directrice de recherche émérite CNRS, CRESPPA-GTM).

Discutante : *Pascale Molinier* (Professeure de psychologie sociale, UTRPP, Paris 13 SPC).

Accès : Site CNRS Pouchet, 59 rue Pouchet, Paris 17<sup>ème</sup>

[Métro «Guy Môquet» ou «Brochant» (ligne 13); bus n°66 arrêt « La Jonquière»]

L'entrée est libre et gratuite dans la limite des places disponible.

Merci de vous inscrire auprès d'*Helena Hirata* ([helena.hirata@cnrs.fr](mailto:helena.hirata@cnrs.fr)).